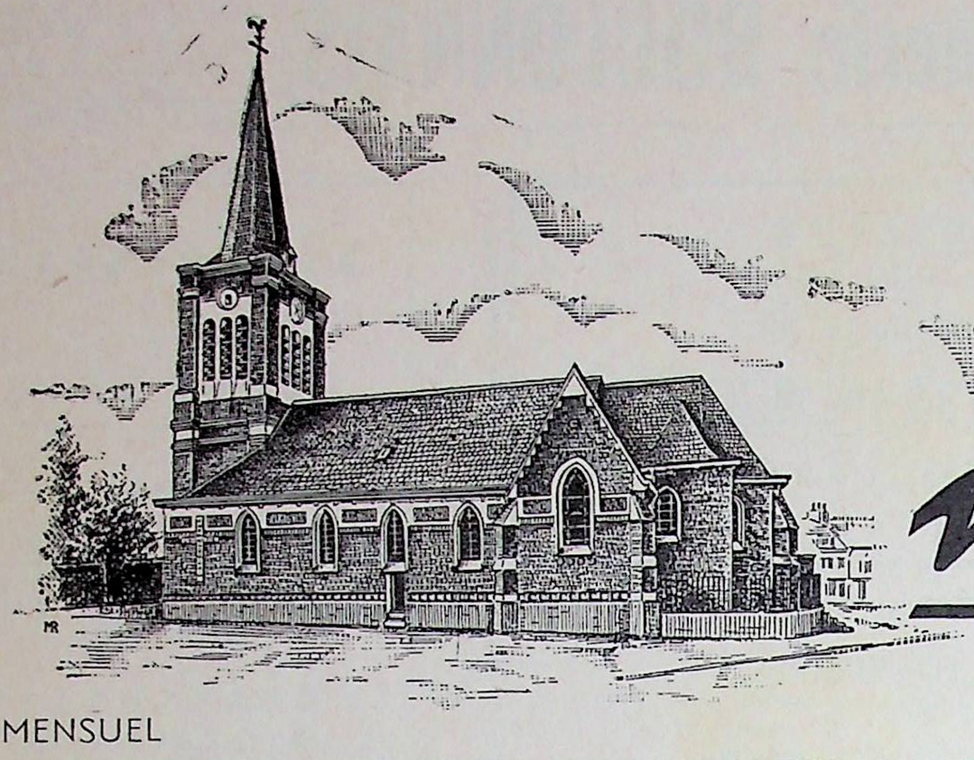
NOUVELLE SÉRIE — N° 13 — AVRIL 1960

MENSUEL — le N° 0,20 N.F.



ASCQ mon pays

VIVRE !

Mon grand ennemi, c'est la mort. Je déteste la mort et j'aime la vie. Que m'importe d'avoir tous les biens du monde si dans quelques années je dois mourir. Je veux vivre ! pas seulement vivre longtemps, mais vivre toujours. Auprès de la vie éternelle, tout le reste n'est rien

Pâques m'apporte la certitude d'une vie éternelle : avec le Christ. Il est ressuscité, il ne meurt plus, il est dans sa gloire, à la droite du Père. Mourir avec le Christ et dans le Christ ce n'est qu'un passage. A ma mort je passerai de cette vie périssable à la Vie éternelle, pourvu que je meure avec Jésus, dans la foi.

J'essaierai donc de rester toujours avec Lui pour qu'au jour de ma mort je me trouve près de Lui.

N'est-ce pas ce que demandaient les deux disciples qui atteignaient avec Jésus le village d'Emmaüs au soir même de sa Résurrection ? " Reste avec nous Seigneur " disaient-ils. Oh ! oui, reste avec moi Seigneur malgré mes fautes et mes erreurs, malgré mon égoïsme et mes reniements. Reste avec moi tous les jours de ma vie. Cette fête de Pâques me donne l'occasion de te recevoir, de resserrer mes liens avec toi, de me remettre dans ton amitié. Reste donc avec moi toujours pour que par Toi me soit donnée la grâce de la résurrection.

L. W.

CONFÉRENCE DE PRESSE

(Photo Croix du Nord)

Le 18 mars, les agriculteurs d'Ascq et environs rappelaient les problèmes que poserait la construction d'une Cité Scientifique.

HORAIRE DES OFFICES DE LA QUINZAINE PASCALE

Semaine du 4 au 9 avril : confessions et communions pascales à domicile pour les malades, les infirmes et les vieillards.

10 avril, DIMANCHE DES RAMEAUX : à 8 h 45 dans la Grande Salle paroissiale, bénédiction des Rameaux. Procession par le chemin des H.L.M. vers l'église. A 9 h Grand'messe avec lecture de la Passion.

Lundi 11, mardi 12, mercredi 13 : Le soir à 20 h retraite pascale, instruction et salut.

13 avril : MERCREDI SAINT :
8 h 30 messe de communion pascale des enfants.

14 avril : JEUDI SAINT : CELEBRATION DE LA CENE DU SEIGNEUR. — Il n'y a ni messe, ni communion le matin. — A 20 h Grand'messe solennelle avec communion générale.
Adoration au reposoir : pour les jeunes filles après la messe jusqu'à 22 h ; pour les dames de 22 h à 22 h 30 ; pour les hommes de 22 h 30 à 23 h ; pour les jeunes gens de 23 h à 23 h 30.

15 avril : VENDREDI SAINT : CELEBRATION DE LA MORT DU SEIGNEUR. — Jeûne et abstinence de viande. — Aucun office le matin. — 15 h Chemin de la croix. — 20 h Office : lectures bibliques, vénération de la Croix, communion des prêtres et des fidèles.

16 avril : SAMEDI SAINT : Rien le matin.
22 h 30 : Vigile pascale solennelle, bénédiction du feu et du cierge, chant de louange pascale et lectures bibliques, consécration de l'eau baptismale, grand'messe solennelle de la Résurrection.

17 avril: DIMANCHE DE PAQUES: Messe à 7 heures. Grand'messe du jour à 9 h. — Messe à 10 h 30 rehaussée par le concours artistique de la Philharmonie. — Messe à 18 h 30.

L'eau bénite sera distribuée de 11 h 30 à midi.

HORAIRE DES CONFESSIONS

Samedi 9 avril : trois confesseurs de 16 h à 19 h.

Lundi 11 avril : de 10 h à midi, confessions des filles des écoles.

Mardi 12 avril : de 10 h à midi, confessions des garçons des écoles.

Mercredi 13 avril : trois confesseurs de 16 h à 19 h

Jeudi 14 avril : trois confesseurs de 17 h à 19 h.

Vendredi 15 avril : trois confesseurs de 17 h à 19 h.

Samedi 16 avril : quatre confesseurs de 14 h 30 à 20 h.

Utilisez les facilités de confession qui vous sont offertes. Si vous tardez inutilement jusqu'au samedi saint après-midi, vous vous exposez à une longue attente devant le confessionnal.

ASCQ *au fil des jours*

25 *février.* — Il y a ce matin quelques petits cœurs qui battent un peu plus vite qu'à l'ordinaire. C'est en effet aujourd'hui que les candidats au B.E.P.C. se présentent devant les examinateurs.
Retenons bien cette date. Elle sera paraît-il unique et l'on en reviendra, nous dit-on, à l'examen de fin d'année (Plus çà change...) Cela semble tout de même plus normal car passer un examen de fin d'étude au milieu de l'année scolaire, c'est dur au pays de Descartes et de... La Palisse.

28 *février.* — Contrairement à ce que l'on pouvait penser, les visiteurs du local des Ames Vaillantes n'avaient pas tout l'avenir devant eux mais ils en avaient aussi par dessus la tête. Quittant le rez-de-chaussée en 1960, ils arrivaient à l'étage en l'an 2000. Curieuse application des théories d'Einstein. Inutile de s'évader hors du système solaire pour se libérer du temps D'ailleurs, ici on a tout le temps d'admirer nos jeunes artistes qui se produisent dans des exercices variés, chants et danses, on a tout le temps puisqu'on peut rester là jusqu'en l'an 2000 de façon à rentrer de plain pied dans l'actualité

29 *février.* — Encore une date exceptionnelle. Les pauvres bébés qui naissent durant ces 24 heures ne verront leur anniversaire que tous les quatre ans. Et les malheureux dont c'est la fête aujourd'hui... au fait comment s'appellent-ils ? Le savez-vous ? Eh bien, je vous le donne en mille (si toutefois mon calendrier n'a pas fait des faux) c'est tout simplement Montan, oui comme Yves, vous saisissez signor, eh ! Le plus triste en un pareil jour, c'est pour les travailleurs mensuels, il leur faut attendre un jour de plus cette année pour voir leurs sous venir.

1er *Mars.* — C'est un jour dit gras et plus personne ne s'en aperçoit. Dans nos pays civilisés on ne voit plus de « loups » ni de masques au pays des Francs. Pas un flâneur pour se demander : « Qu'est-ce qu'on fait-y ? ». Les écoliers vont en classe, les étudiants retrouvent leurs Facultés où ils jugent peut-être le cours long. Après cela, allez parler de carnaval, on vous dira que c'est un bateau, eh oui, un car naval...

7 *Mars.* — La rue Pasteur étant ouverte est fermée à la circulation, il n'y a plus de bon sens. Il n'y a plus qu'à attendre que la tranchée étant comblée, les riverains le soient aussi car celà va les satisfaire tous, l'égoût. Et le travail continuera ensuite dans d'autres rues, après Pasteur ce sera le tour de Négrier à subir cette intervention chirurgicale.

9 *Mars.* — Tirage de la tombola organisée par la Ligue Féminine avec deux lots : Lourdes. Naturellement, les billets à 0,50 NF, s'étaient vendus comme des petits pains. L'heureux sort a désigné Mme Stievenard et Mme Kossarov qui ont fait là un splendide placement. Elles n'auront plus le souci de penser à leurs vacances. ce seront vraiment des congés payés.

15 *mars.* — Les travaux entrepris par l'E.D.F. avancent avec rapidité, nous avons affaire à des ouvriers agiles, j'allais dire tout courants... La plupart de nos rues sont garnies d'élégants poteaux en ciment et de nouveaux câbles. Grâce à ces installations, nous voici à l'abri de pannes et ne risquant plus les coupures. Ascq devient une électri-cité.

18 *Mars.* — Depuis près de trois mois qu'a eu lieu la manifestation des cultivateurs d'Ascq et environs, l'Administration s'est contentée de pratiquer l'immobilisme le plus total. Comme l'écrivait le «paysan d'Ascq» dans ce journal, les exploitants menacés d'expropriation ont l'impression de se heurter à un mur. C'est ce qu'a expliqué, dans une conférence de presse, M. Parsy porte-parole de ses confrères. Souhaitons que leurs voix soient enfin entendues et qu'une juste solution soit trouvée à ce problème humain.

20 *Mars.* — Dans la soirée, ouverture du Printemps. Brr ! qu'il fait froid ! mais prenons patience, ce n'est qu'une séquelle d'un hiver somme toute assez clément. Il n'y a plus guère que sur les manuels scolaires que l'on voit encore des paysages de neige.
Nous, nous n'attendons plus du ciel que des retombées radio-actives depuis que les hommes font la bombe, histoire de se faire admettre aux conférences pour la suppression des expériences nucléaires! Alors, à quoi çà sert ? Çà, à rien.

Le reporter Fantascq.

Nos chantiers urbains

En ce moment la circulation dans les rues d'Ascq ne va pas sans embarras. L'Electricité de France nous envoie chaque matin une forte équipe de poseurs de lignes qui ne sont pas des manchots. Quel travail ! Dans toutes les rues ils dressent de nouveaux poteaux de ciment, posent des herses d'isolateurs tout neufs qui brillent au soleil, tendent des fils de cuivre de plus forte section qui distribueront le courant d'une façon moins parcimonieuse dans nos demeures. Merci à ces vaillants travailleurs de l'E.D F. ils accomplissent un service social qui n'est ni sans fatigue. ni sans danger Rendons hommage à leur activité et à leur savoir-faire. Ils le méritent.

Dame ! les petits superstitieux sont à plaindre. En sortant de chez eux, patatras ! les voilà forcés de passer sous une échelle. Et, vous savez, passer sous une échelle, ça porte malheur ! Alors ces pauvres maniaques sont contraints de rester chez eux jusqu'à ce que les ouvriers aient terminé leur travail.

Les grincheux aussi se plaignent des fréquentes coupures de courant. Ils ont tort. On ne peut pas renouveler une installation de cette étendue sans couper le courant à maintes reprises. Il faut rendre cette justice à l'équipe de l'E.D.F. qu'ils limitent les coupures le plus possible en nombre et en durée. Le bien-être futur de la commune doit se payer par ces menus ennuis passagers. Honnis soient les rouspéteurs !

De son côté une autre équipe a attaqué un gros travail d'urbanisme, la construction d'un aqueduc place du Général de Gaulle, rues Pasteur et Négrier. Ceux-là ne travaillent pas en l'air, ils creusent sous terre. Avec quel matériel ! ça fait l'admiration des curieux et surtout des enfants. Et ça marche !

Il me souvient d'avoir vu construire le premier aqueduc de la commune, le grand collecteur qui suit dans toute sa longueur la rue Gaston Baratte et s'en va vers le marais par la rue Masséna. Ce travail se fit dans les années 1932 ou 33. si j'ai bonne mémoire En ce temps-là c'était encore du travail artisanal. Les terrassiers creusaient la tranchée à la pioche et à la bèche. Les maçons construisaient l'aqueduc brique par brique et je vous prie de croire que ça durait. On a pataugé dans la glaise et les craons durant plus d'une année

En ces temps heureux la rue G Baratte n'était qu'un chemin vicinal. Les trottoirs étaient de largeur variable et de hauteur inégale, par endroits il n'y avait pas de trottoir du tout, une bande d'herbe et un fossé avec ponts par exemple devant la ferme Sainleger ou la boulangerie Delbecq. En maints endroits, aujourd'hui encore, vous pouvez voir le long des façades des séries de larges pierres bleues : elles recouvrent les anciens fossés qui, à l'époque, étaient les seuls aqueducs d'Ascq, des aqueducs à ciel ouvert.

La rue n'était alors pavée qu'en son milieu avec de larges bas-côtés en terre. Les rues du Général Leclerc, J.B. Lebas et Kléber étaient du même modèle : un étroit pavé au milieu, le reste en terre et de chaque côté un fossé avec de l'herbe. Pas de trottoirs. Dans ces fossés qui existaient encore dans les années 30, se déversaient les eaux de drainage des champs et les eaux ménagères. En principe les cultivateurs devaient curer chaque année ces fossés. Ascq était jadis un village à prédominance agricole et l'étroit pavé de chaque rue n'était fait que pour les charrois à chevaux.

Comme tout cela a changé et, en réalité, si vite. Il faudra bien un jour écrire dans ce journal l'histoire des rues d'Ascq.

Pour le moment une grosse entreprise bien outillée achève la transformation de notre village en cité. La méthode de travail, comparée à celle de de 1930 est un témoignage tangible de l'évolution de notre commune.

Le Château Dubois ne sera bientôt plus qu'un souvenir

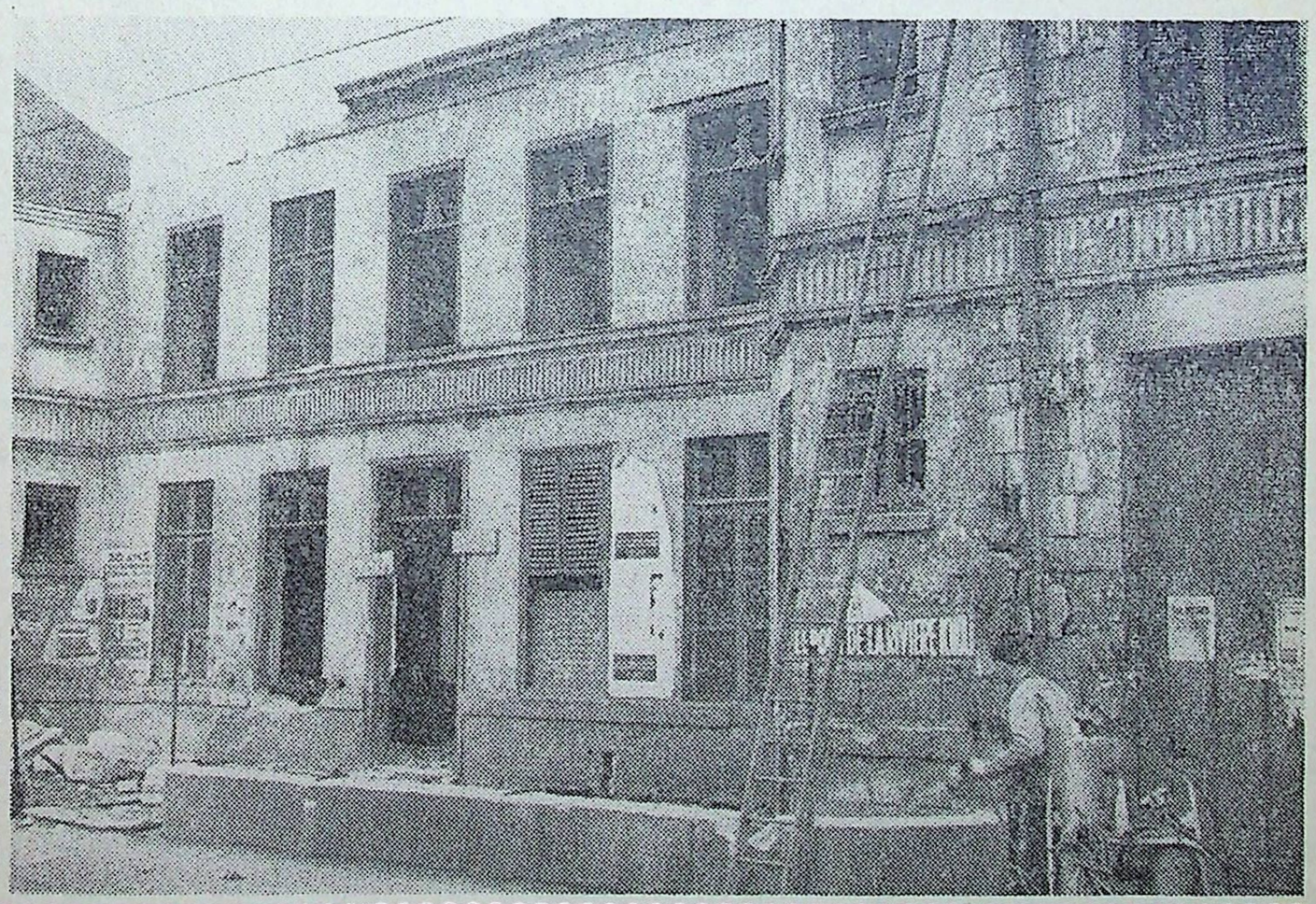


Photo "Voix du Nord"

- CALENDRIER -

Dimanche 24 avril à 12 h. : Concert - Apéritif de la Conférence de St-Vincent de Paul.

Mercredi 27 avril à 15 h. : Réunion des mamans des communiants.

Mercredi 4 mai à 10 h. 45 : Cérémonie de Confirmation.

Mercredi 18 mai : Journée d'excursion-pèlerinage pour les dames.

Dimanche 22 mai : Fête du patronage des filles.

Jeudi 26 mai : Ascension et premières communions privées.

Dimanche 5 juin : Pentecôte et communions solennelles.

Dimanche 12 juin : Grande foire aux plaisirs.

Mercredi 29 juin : Journée de rencontre de l'Action Catholique Féminine.

Il est tout à fait permis pour les communions solennelles de donner comme costume des aubes blanches aux garçons et des tuniques blanches aux filles. Les parents sont libres de choisir ce qu'ils préfèrent.

Chronique de la restauration de l'église

L'église d'Ascq est éclairée par dix-sept fenêtres. Les quatre fenêtres du chœur sont garnies de vitraux à figures qui ne sont pas sans valeur. Les personnages sont bien campés, encadrés de dessins et de blasons, les verres sont colorés de tons chauds et francs. A droite saint Pierre et saint Joseph, fort endommagés par la guerre, ont subi des réparations et retouches pas toujours très adroites. A gauche saint Paul et la sainte Vierge sont meilleurs, surtout la sainte Vierge portant l'enfant Jésus dans une attitude d'exquise tendresse.

Mais les vitraux que je préfère sont sans hésitation les dix vitraux des murs latéraux, répartis en cinq paires, qui éclairent l'église par les bascôtés. Ce sont ce qu'on appelle des vitraux à résille, ainsi nommés parce que l'ensemble des plombs qui enchâssent les lames de verres forme des mailles serrées, une véritable résille.

Souvent les résilles sont simples, un ensemble régulier de losanges. A Ascq les dessins sont originaux, recherchés et plaisants. Ils enchâssent dans leurs mailles des verres anciens (sauf les morceaux réparés) qui sont fort beaux. La plupart de ces verres sont transparents. Pour éviter la monotonie on a garni ces vitraux de frontons gothique et de bordures de couleurs vives.

Jadis on aimait ce genre de vitraux et on avait raison. Surtout dans nos pays du Nord avares de lumière où le ciel est souvent gris et bas. Les vitraux à résille étaient aussi une spécialité des églises cisterciennes. Car la règle de saint Bernard recommandait la simplicité dans les églises. On évitait donc les vitraux à figures qui coûtaient cher et qu'on considérait comme un luxe.

D'autre part il faut bien admettre que les vitraux figuratifs, représentant des scènes, demandent des dessinateurs et des verriers de grand talent. Dans cet art la médiocrité est toujours pénible, surtout lorsqu'elle affiche des prétentions. Or les génies ne courent pas les rues.

C'est pourquoi au moment de refaire la grande verrière transept, je me suis décidé, tout bien pesé, pour le choix d'un vitrail à résille. On restera ainsi dans la note de simplicité et de netteté adoptée pour la restauration de cette bonne petite église villageoise.

Ce sera cependant une belle verrière à résille. Comme dessin j'ai choisi un des plus originaux et des plus plaisants parmi les cinq paires que nous possédons. Comme verres, on se servira de verres transparents en demi-teintes, de tons variés, que les « Monuments historiques » recommandent pour les vieilles églises et qu'on appelle verres antiques.

La monture en fer de l'ancienne verrière est inutilisable, parce que trop faible. C'est pour cette raison que ce vitrail est le seul du côté nord à avoir été brisé par les déflagrations. Actuellement cette monture sert de support à d'innombrables nids de moineaux. J'espère que pour la fin d'avril toute cette saleté aura disparu et aura fait place à un grand vitrail à résille qui dispensera à notre église un surcroît de lumière colorée.

L.W.

CITÉ RADIEUSE

11 affiches kilomètres de Soleil réparties à travers tout le village, attirent l'attention des enfants sur leurs camarades et leurs compagnes qui ne peuvent partir en vacances. C'est une invitation à faire un effort personnel pour aider tous les enfants à partir en vacances. La cité radieuse est pour tout le monde.

Le jeudi 10 mars, un soleil magnifique, invitait à la sortie et au jeu à l'extérieur. Cela tombait bien. C'est ce jeudi-là que prenait le départ la grande opération « Kilomètres de Soleil » On a pu voir dans toutes les rues d'Ascq, des équipes de garçons et de filles à la recherche des 11 affiches. Car il s'agissait de trouver les 11 affiches ainsi qu'un message savamment découpé, qu'il fallait reconstituer : « Il y a en France 300.000 enfants sans vacances, pour partir en vacances, il faut des trains. 20 centimes par 20 centimes, nous faisons monter tous les enfants dans les trains : les trains du soleil ».

Cela a fait un jeu du tonnerre qui a permis aux enfants de regarder autour d'eux et de connaître de nouveaux et de nouvelles amies, car il fallait aussi trouver 2 garçons ou 2 filles dans chaque rue où il y a une affiche.

Voici les résultats des premières équipes.

Chez les filles :

J. Copain, A. Dassonneville, Cath. et C. Descamps 63 *points.*

F. Moutiez, A. Bourdeaud'huy, I. Moraes : 58 *points.*

T. Szafoni, F. Foulon, N. Hampe : 55 *points.*

Chez les garçons :

J. Smets, A. Rafray, H. Decottignies, P. Ryckebush : 46 *points.*

J.M. Libre, J.L. Félix, J.R. Leclerc, B. Depriester : 44 *points.*

G. Ricour, A. Menu, E. Delqueux, R. Rémy : 43 *points.*

Photo Voix du Nord

La Journée de l'An 2000 chez les Ames Vaillantes

NOS SOLDATS

François CHRZANOWSKI est à Lann-Bihoué près de Lorient où il doit suivre des cours de mécanicien en moteurs d'avions. Il se déclare content de recevoir par l'intermédiaire du journal des nouvelles des copains actuellement sous les drapeaux.

Robert LEFEBVRE nous écrit pour nous remercier pour l'envoi du journal qui lui permet d'être au courant de l'actualité et d'avoir des nouvelles du pays.

André TRUFFAUT voit avec plaisir arriver la quille, il reçoit régulièrement la « Croix » et lit avec joie les nouvelles du pays et des Ascquois dispersés en France, Allemagne et A.F.N. De Donaueschingen, son frère nous informe que sa période d'instruction est terminée, il doit partir pour Reutlingen.

Yves CLAEYS nous annonce son changement d'adresse, il est bien près de nous puisque sa nouvelle affectation est Lille.

Claude MENU, son instruction terminée, est allé passer quinze jours à Sissonne, puis n'a pas tardé à recevoir son affectation pour l'Algérie. Nous lui souhaitons bon courage tout en espérant que les choses s'arrangeront pour le mieux et que son séjour là-bas ne soit pas de longue durée.

Claude BART s'attend également à partir sous peu pour l'A.F.N.

Par contre, trois autres plus heureux viennent de rentrer en France, leur temps de service terminé : Philippe DESQUENNE, Michel ARBAULT et Jean COLMONT.

Maurice DEBUSCHERE est revenu en permission pour assister au mariage d'un camarade, il est toujours en Allemagne.

Le matelot Philippe VERMESSE nous écrit de Freuda, petit village situé à 200 km d'Oran, il couche plus souvent dans le djebel qu' au camp, les opérations étant fréquentes. Il ne se plaint pas trop, le temps passe vite, dit-il. Il a rencontré Roger RONSSE et espère avoir une permission de détente.

Une lettre de Michel DASSONVILLE nous apprend qu'il se trouve aussi dans un coin perdu du bled depuis quatre mois. La vie y est bien monotone.

Un saharien, le caporal Jean-Claude HENNIN a le plaisir de se trouver parmi 14 nordistes au sein d'un groupe de 28 hommes. Il nous remercie du journal qui, dès son arrivée, fait le tour de la tente où la chaleur et les insectes ne sont pas sans les taquiner un peu. Il commence à se sentir une âme de nomade, finis les revues de casernement, de literie, les rapports, etc.

Henri MASSELOT qui a eu le plaisir d'obtenir une permission de 48 heures est rentré en Avignon, il aborde son 8e mois d'armée (le 1/4 de passé). Nous lui adressons nos félicitations pour sa récente nomination de caporal. Il adresse à tous ses camarades actuellement sous les drapeaux son meilleur souvenir.

Liébart DEGROOTE nous écrit de l'infirmerie où il est soigné d'une otite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Jean DUMONT.

Programmes du Cinéma REX

Notons que les horaires des séances sont modifiés :
le samedi, **soirée à 20 h.**
le dimanche, matinée à 17 h, soirée à 20 h.

Samedi 2 et dimanche 3 avril:
LES SUSPECTS,
Film d'espionnage.
Presque pour tous (3 bis)

Samedi 9 et dimanche 10 avril:
COMME UN CHEVEU SUR LA SOUPE.
Film comique.
Pour adultes (4).

Samedi 16 et dimanche 17 avril
LE CHEMINOT.
Drame familial où l'on note une juste observation des faits de la vie quotidienne. Le rôle de la mère est particulièrement heureux. De bons sentiments sont exaltés, la solidarité ouvrière, la conscience professionnelle, l'amitié. Ce film intéressera un large public adulte.
Cotation : 4

Samedi 23 et dimanche 24 avril
PASSAGER CLANDESTIN.
Intrigue policière qui conduit le spectateur dans les plus beaux décors naturels de la Polynésie. Martine Carol tient le rôle principal.
Pour adultes avec réserves: 4a

Samedi 30 avril et Dimanche 1er mai :
LE SICILIEN.
Aventures policières partant d'un quiproquo. Elle constituent un ensemble comique de bon aloi. La victime est Fernand Raynaud, cela situe le film.
Presque pour tous (3 bis)

Que faire
aux grandes vacances ?

Dans notre monde moderne le progrès mécanique et technique libère les hommes d'une part du travail. Depuis trente ans le nombre d'heures de travail de la journée a bien diminué, plusieurs semaines de congé annuel ont été acquises par les travailleurs. Les loisirs prennent une importance considérable. On découvre qu'ils constituent un bien précieux qu'il ne faut pas gaspiller.

Les loisirs ne sont-ils pas plus encore une richesse pour les enfants ? Une richesse qui doit contribuer à leur formation ? Certes, pour eux, il y a l'école. Mais la formation scolaire n'est pas tout. Le loisir, le jeux, la lecture, le chant, le bricolage sont des éléments extrêmement importants qui éduquent l'enfant tout autant que l'école.

Je crains que beaucoup de parents ne s'en rendent pas compte. On a trop cultivé en France un certain fétichisme de l'école. On a un peu oublié qu'à côté de l'école il y a la vie naturelle de l'enfant, avec ses activités normales où le jeu tient une place éminente. On y revient aujourd'hui, même dans les hautes sphères. De là l'importance qu'accordent aux vacances toutes les organisations officielles : préfectures, communes, caisses de sécurité sociale et d'allocations familiales, direction de la Santé publique, ministère de l'Education nationale, tous rivalisent de zèle pour veiller à l'utilisation des loisirs des enfants.

Les plus en retard en la matière, ce sont souvent les parents. Eux, ils onté été élevés en dehors de ces préoccupations. Quand on leur parle de colonies ou de camps de vacances, de centres aérés ou de placements familiaux, ils vous répondent : « De notre temps on ne faisait pas tout ça ! ».

Sans doute, mais la question est de savoir si on avait raison de ne pas faire « tout ça » ?

L'année dernière, le Directeur de l'Institut départemental de Statistique donna à Lille une conférence remarquable sur ce sujet : « La région du Nord est-elle sous-développée au point de vue social ? » Il démontra que le Nord et le Pas-de-Calais comptent parmi les départements les plus arriérés de toute la France pour le total des illettrés, la faible proportion des certificats d'études et surtout des enfants qui continuent leurs études, pour le retard dans la qualification professionnelle, pour la mortalité infantile, le faible chiffre des médecins par rapport à la population, le pullulement des taudis, le développement de l'alcoolisme.. etc... Le tableau qu'il traça de notre région était profondément affligeant, mais hélas ! basé sur des chiffres précis et éloquents.

Je me rappelais cette conférence ces jours derniers au moment où nous commençons à préparer nos colonies. Nous avons créé pour Ascq, grâce à de multiples concours, une organisation de vacances qui pourrait servir de modèle. Choix du site, beauté de l'implantation, équipement sanitaire, souci d'une alimentation rationnelle, valeur éducative et morales des cadres, tout a fait l'objet d'efforts continus. Chaque année, des éducateurs et éducatrices qualifiés se dévouent à longueur de journée pour l'organisation des jeux : rallyes, courses au trésor, jeux de pistes, jeux à thème, jeux costumés. Ces moniteurs et monitrices s'ingénient à initier les enfants au chant, au bricolage manuel, à enrichir leur imagination par des histoires, à épanouir leur joie et leur sens social dans les veillées. Ils surveillent la baignade au lac, organisent de belles promenades par monts et par vaux et dans des forêts magnifiques. Ils ouvrent ainsi les enfants à l'intelligence de la nature dans un pays nouveau pour eux et nos petits découvrent mieux qu'à l'école ce qu'est la montagne et la vallée, le torrent et la cascade, la source et le lac. Ils voient des pays où la vie est tout autre et les métiers différents. Le séjour en colonie devient pour eux une occasion unique d'enrichissement.

Malheureusement certains parents s'obstinent à ignorer cet effort. Leurs enfants traîneront désœuvrés à Ascq durant trois mois de vacances parce que « De notre temps on ne faisait pas tout ça » ou parce que « J'ai trop de chagrin quand mes enfants sont loin ! »

Dieu vous a-t-il donné des enfants pour satisfaire un instinct primitif de mère-poule ? Ne serait-ce pas plutôt pour les viriliser, en faire des hommes et des femmes utiles et valables ?

Parents, pensez à donner aux vacances de vos enfants une valeur éducative. C'est irremplaçable. L'école ne compensera pas ce que vous aurez négligé à ce point de vue. Vous en êtes responsables.

L.W.

Coups d'œil sur notre région : "CHÉRENG"

Ce mois, c'est à Chéreng que nous allons vous emmener

C'est vers le XIIe siècle que l'on trouve mention de cette localité. Elle dépendait à l'époque de l'Abbaye de Cysoing, dont les possessions étaient assez étendues puisqu'elles englobaient également Ronchin.

L'église est dédiée à Saint Vaast, un des premiers apôtres de notre région. Après avoir été l'un de ceux qui préparèrent Clovis au baptême, il devint évêque de Cambrai et Arras.

Cet édifice mérite une visite, il contient un morceau assez rare datant du XIIe siècle. Il faut noter en passant que les touristes se laissent trop souvent attirer par des publicités non désintéressées, et vont chercher bien loin des curiosités moins remarquables.

En poussant la porte de l'église de Chéreng, vous découvrez une nef du XVe siècle qui a été conservée malgré des transformations intervenues au début de ce siècle. La voute en berceau est divisée en caissons à l'intersection desquels ont été sculptées des figurines.

Si vous tournez à gauche, vous découvrez, protégés par une grille, les fonts baptismaux. Petit édifice assez remarquable du XIIe siècle, tout cylindrique orné de quatre têtes taillées dans la pierre de Tournai et dirigées vers les quatre points cardinaux.

Représentent-elles les races humaines réunies par le baptême ? les quatre Evangélistes ? ou sont-elles tout simplement un décor ? Ce sont en tous cas de belles sculptures romanes rares dans notre Nord.

Sur la route, près de la Marque, se trouve encore la porte d'un ancien relais de poste. Et ce pont sur la Marque fut à une certaine époque un point stratégique que se disputèrent les combattants français et flamands.

L'année 1340 rappelle pour les écoliers le début de la Guerre de Cent Ans, marqué par la défaite de la marine de Philippe VI de Valois à l'Ecluse. L'Ecluse maintenant hollandaise était alors un port flamand dans lequel un chevalier français bien incapable laissa enfermer les nefs qui lui étaient confiées. Et les Flamands aidèrent les Anglais à détruire cette flotte.

Le Comte de Flandre, Louis de Nevers, était pourtant un dévoué serviteur de la cause française, mais il n'avait pas été suivi par ses bonnes villes de Bruges et surtout de Gand pour qui la rupture avec l'Angleterre aurait signifié la ruine de l'industrie drapière et du commerce d'exportation-importation.

C'est ainsi que le fameux capitaine gantois, Jacques Van Artevelde, était devenu le véritable chef de la Flandre. On ignore, en général, que c'est à la demande d'Artevelde qu'Edouard III formula ses revendications sur la couronne de France. Le roi d'Angleterre devenant le roi légitime de France, il était plus facile au chef gantois de faire accepter ce qui aurait pu être considéré comme une rébellion contre le suzerain.

Et ce fut l'alliance avec l'Angleterre, et la bataille de l'Ecluse. Les Français répliquèrent par une attaque sur la région frontière de la Flandre Maritime. (La partie wallonne avait été annexée à la France par Philippe le Bel trente ans plus tôt).

Artevelde décida d'assiéger Tournai alors ville française. Il était assuré de l'appui du Comte de Hainaut, beau-père d'Edouard III, (Rappelez-vous l'intervention de Philippa de Hainaut en faveur des bourgeois de Calais).

Les Français tentèrent sans succès de débloquer Tournai et c'est ainsi que le cours de la Marque prit une importance historique. Le pont de Chéreng fut un des points âprement disputés.

Quelles furent les conclusions de ces événements ? Il y en eut de deux sortes.

Tout d'abord en 1340 une trêve signée à Esplechin où le roi de France, passant par dessus l'autorité du Comte de Flandre, traita directement avec Artevelde, le reconnaissant comme le véritable chef du pays.

Beaucoup plus tard, en 1356, un jeune seigneur, Denis de Morbecque, dont la famille avait été massacrée par les Français au cours de la campagne en Flandre Maritime, savourait sa vengeance sur le champ de bataille de Poitiers en combattant dans les rangs anglais et en faisant prisonnier le roi Jean le Bon.

Le Fureteur.

Dans nos familles

Ont reçu le baptême :

Marie-Pierre LANGLARD,
Véronique JÉRET,
Martine SABIN,
Philippe LAGATIE,
Djilali-Philippe BOUKHARI,
Myriam BOUKHARI,
Isabelle HERLIN,

Ont reçu les honneurs de la Sépulture Chrétienne :

Julien DELFOSSE, 55 ans,
Aurélie NOÉ-HALLEZ, 74 ans,
Gaston COURMONT, 59 ans,
Amédée MONNET, 56 ans,
Florimond THIEFFRY, 74 ans,

UNION SPORTIVE ASCQUOISE

Quand paraîtront ces lignes, il restera un ou deux matches de Championnat à jouer. Si l'on fait le bilan sportif de cette année, il semble que malgré tout, cela n'a pas trop mal marché.

Pour cette fois-ci, parlons de l'équipe première. Nous aurons l'occasion de revenir dans un prochain article sur l'activité générale de toutes les équipes de notre Club.

L'équipe 1A remontée cette saison en 2e Division, va terminer probablement 8e ou 9e de ce championnat 1959/60. Le début avait été assez prometteur, mais les événements n'ont pas voulu que notre équipe continue à jouer les tout premiers plans.

Mais le principal but est atteint : se maintenir en seconde division (il faudrait vraiment un coup du sort pour qu'il n'en soit pas ainsi). Nous savons très bien que le public aime voir gagner son équipe ; les joueurs aussi aiment gagner, les dirigeants aussi souhaitent la victoire de leurs équipes ; tous ensemble, nous faisons tout pour celà. Si parfois nous avons fait quelques erreurs (aussi bien dirigeants que joueurs) que le public nous pardonne.

Il arrive que des défaites ne soient pas tellement critiquables. Prenons à témoin ce match à Bousbecque où nous avons été battus par 5 buts à 1. Tous ceux qui ont assisté à cette rencontre sont unanimes à dire que nos joueurs se sont défendus comme des lions. Un malheureux concours de circonstances a voulu que tout ce que l'adversaire tentait était réussi et nos joueurs étaient menés à la mi-temps par 5 à 0. Ils attaquèrent en seconde mi-temps comme s'ils pouvaient encore gagner ce match. Un bel exemple de camaraderie et de sportivité.

Au sujet des déplacements de l'équipe première, il faudra envisager pour la saison prochaine la façon dont nous pourrons transporter les supporters ; nous y reviendrons lors de l'Assemblée Générale. Car vous savez que l'autobus de l'U.S.A. a terminé sa carrière et nous avons (par obligations pour les finances) fait l'acquisition d'une camionnette que nous avons bien agencée pour transporter 15 personnes. Nous finirons la saison avec des moyens de transport bénévoles, en invitant les supporters possédant une voiture de bien vouloir passer au siège pour les derniers déplacements afin d'emmener avec eux quelques passagers.

Voici les toutes dernières rencontres pour terminer la saison :

10 avril : Mouvaux-Ascq, à Mouvaux (Championnat)
17-18 avril : Tournoi à Annappes équipe 1A.
(Pâques) : Tournoi à Ronchin équipe Minimes-Cadets
24 avril : Match amical équipe 1A mixte à rechercher.
1er mai : Match amical équipe 1A mixte à rechercher.
8 mai : Comines-Ascq à Comines (Championnat)
15 mai : Journée des Sports à Lambersart équipe Juniors

L. Lécroart.

AVIS

Pour les inscriptions à la Colonie des Filles, on peut s'adresser chez les Religieuses, les lundis, mercredis et samedis de 14 à 16 heures.

Exceptionnellement la rentrée de Pâques à l'Ecole Maternelle se fera le jeudi 21 avril au lieu du 20.

Le Directeur de la Publication : L. WECH
2me trimestre 1960
Imprimerie Boulonnais - Ascq